

musica

festival
strasbourg

20 sept
5 oct
2013





MUSICA 2013

N° 12

Lundi 23 septembre 2013 à 20h30
UGC Ciné Cité

Written on Skin

Opéra au cinéma

Written on Skin (2012)

Musique, **George Benjamin**

Mise en scène, **Katie Mitchell**

Livret, **Martin Crimp**

Le Protecteur, baryton-basse, **Christopher Purves**

Agnès, soprano, **Barbara Hannigan**

Ange 1 - le garçon, contre-ténor, **Bejun Mehta**

Ange 2 - Marie, mezzo-soprano, **Rebecca Jo Loeb**

Ange 3 - John, soprano, **Allan Clayton**

Mahler Chamber Orchestra

Direction, **George Benjamin**

Réalisation, **Corentin Leconte**

Enregistré au Festival d'Aix-en-Provence 2012

Production, François Duplat

© Bel Air Media / Festival d'Aix-en-Provence 2012

fin de la soirée : 22h10

À propos du spectacle

***Written on Skin*, le film ! Réalisée à Aix-en-Provence lors de sa création en 2012, la captation du spectacle rend à la perfection l'intensité dramatique et la tension musicale du deuxième opéra de George Benjamin.**

C'est à coup sûr la plus belle success story lyrique de ces dernières années. Musique inspirée, interprètes exemplaires, mise en scène envoûtante. *Written on Skin*, composé sur un livret du dramaturge anglais Martin Crimp d'après un récit anonyme du XIII^e siècle, retrace l'histoire cruelle et fatidique d'une femme en quête de plaisir, séduite par un garçon de passage.

La cohabitation, sur scène, de notre époque contemporaine et de la représentation des personnages du Moyen Âge, crée un troublant à-propos. La réalisation de Corentin Leconte saisit précisément ces allers et retours incessants entre ce récit rejoué et le regard d'aujourd'hui porté sur lui, tels que Katie Mitchell les a mis en scène.

Synopsis

Première partie

I. Chœur des Anges

« Erase the Saturday car-park from the market place – fade out the living – snap back the dead to life. »

(Effacez de la place du marché le parking du samedi – estompez les vivants – d'un claquement de doigts, ramenez les morts à la vie.)

Un chœur des Anges nous transporte huit cents ans en arrière, à une époque où chaque livre était un objet précieux écrit sur la peau (*written on skin*), et fait surgir deux des protagonistes de l'histoire : le Protecteur, un propriétaire terrien riche de biens et d'informations, « passionné par la pureté et la violence », et Agnès, son obéissante épouse, sa « propriété ». L'un des Anges se change ensuite en un troisième personnage, « le garçon », un enlumineur.

II. Le Protecteur, Agnès et le garçon

En présence de sa femme, le Protecteur demande au garçon de célébrer sa vie et ses exploits dans un manuscrit enluminé, qui montrerait ses ennemis brûlant en Enfer et sa famille au Paradis.

Comme preuve de son talent, le garçon montre au Protecteur une miniature à la gloire d'un homme riche et miséricordieux. Agnès se méfie du garçon et de la création d'images, mais le Protecteur la fait taire et lui enjoint d'accueillir chez eux le garçon.

III. Chœur des Anges

Les Anges évoquent la violence du récit biblique de la Création – « invente l'homme et noie-le », « jette-le hurlant au fond d'un puits », et sa misogynie – « invente-la / dépouille-la / blâme-la pour toute chose ».

IV. Agnès et le garçon

À l'insu de son mari, Agnès se rend dans l'atelier du garçon pour voir « comment on fait un livre ». Le garçon lui montre une miniature d'Ève, mais elle en rit. Elle défie le garçon de pouvoir représenter une vraie femme, comme elle, une femme avec des attributs précis et reconnaissables – une femme que lui, le garçon, puisse désirer.

V. Le Protecteur et les visiteurs – John et Marie

À l'approche de l'hiver, le Protecteur est tourmenté par le changement de comportement de sa femme. Elle ne parle et ne mange presque plus,

lui tourne le dos au lit en faisant semblant de dormir, mais il sait qu'elle ne dort pas et entend ses cils « gratter l'oreiller / comme un insecte ». Quand Marie, la sœur d'Agnès, arrive avec son mari John, elle exprime ses doutes sur le projet de livre et sur l'idée d'inviter cet étrange garçon à la table familiale, avec Agnès. Grandiloquent, le Protecteur défend le garçon et le livre, et menace de les exclure de sa propriété.

VI. Agnès et le garçon

Cette même nuit, alors qu'Agnès est seule, le garçon se glisse dans sa chambre pour lui montrer l'image demandée. D'abord, elle prétend ne pas comprendre, mais elle reconnaît vite cette femme qui ne trouve pas le sommeil : c'est son propre portrait, montrant ses membres nus enchevêtrés dans les draps. Tandis qu'ils observent ensemble l'image, la tension sexuelle monte jusqu'à ce qu'Agnès se donne au garçon.

Deuxième partie

VII. Le mauvais rêve du Protecteur

Le Protecteur rêve que ses gens se rebellent du fait des dépenses que représente le livre et, ce qui est plus troublant encore, qu'ils parlent d'une page secrète « humide comme la bouche d'une femme », montrant Agnès « étreignant le garçon dans un lit secret ».

VIII. Le Protecteur et Agnès

À son réveil, le Protecteur cherche sa femme, mais elle est à la fenêtre, observant la fumée noire qui monte des villages ennemis incendiés par les hommes de son mari.

Elle demande au Protecteur de la toucher et de l'embrasser, mais cette idée le répugne et il la repousse en lui disant que seule sa puérité peut excuser sa conduite.

Agnès refuse âprement d'être traitée d'« enfant », et lui dit que s'il veut savoir ce qu'elle est vraiment, il doit aller voir le garçon : « Demande-lui ce que je suis ».

IX. Le Protecteur et le garçon

Le Protecteur trouve le garçon dans les bois, « contemplant son reflet dans la lame d'un couteau ». Il demande le nom de la femme « qui crie et sue avec toi / dans un lit secret » – est-ce Agnès ?

Le garçon, pour ne pas trahir Agnès, dit au Protecteur qu'il couche avec Marie, la sœur d'Agnès, et fait une description absurde des phantasmes érotiques de Marie. Le Protecteur s'empresse de le croire, et rapporte à Agnès que le garçon couche avec « ta catin de sœur ».

X. Agnès et le garçon

Croyant que son mari dit vrai, Agnès, furieuse, accuse le garçon de la tromper. Il explique qu'il a menti pour la protéger, mais cela ne fait qu'attiser sa colère : elle pense que c'était pour se protéger lui-même, et non elle. S'il l'aimait vraiment, il aurait le courage de dire la vérité et, dans le même temps, de punir son mari pour l'avoir traitée comme une enfant.

Comme gage de fidélité, elle demande au garçon de faire une nouvelle image, assez forte et choquante pour détruire la complaisance de son mari une fois pour toutes.

Troisième partie

XI. Le Protecteur, Agnès et le garçon

Le garçon montre au Protecteur et à Agnès les pages du livre achevé : il commence par une série d'atrocités qui rend le Protecteur impatient de voir le Paradis.

Le garçon est surpris : son maître s'exclame que les images montrent bien le Paradis sur Terre – n'y reconnaît-il pas sa famille et sa propriété ? Agnès demande alors de voir l'Enfer. Le garçon lui tend une page écrite. Cela frustre Agnès, car, étant une femme, elle n'a pas appris à lire. Mais le garçon s'en va, laissant Agnès et son mari seuls avec la « page secrète ».

XII. Le Protecteur et Agnès

Le Protecteur lit la page à haute voix. Le garçon s'y attarde en détails sensuels sur sa relation avec Agnès.

Pour le Protecteur, c'est une calamité, mais pour Agnès, c'est la preuve que le garçon a fait exactement ce qu'elle avait demandé.

Excitée et fascinée par la lettre, indifférente à la détresse de son mari, elle lui demande de lui montrer « le mot amour ».

XIII. Le Chœur des Anges et le Protecteur

Les Anges évoquent la cruauté d'un dieu qui crée l'homme de la poussière pour emplir son esprit de désirs contradictoires et « lui faire honte d'être humain ». Déchiré entre la miséricorde et la violence, le Protecteur retourne dans les bois et, « faisant une longue et nette incision à travers son corps », il tue le garçon.

XIV Le Protecteur, Agnès et les Anges

Le Protecteur tente de reprendre possession d'Agnès. Il lui dit ce qu'elle doit dire et que penser d'elle-même ; assise à la longue table, il la force à manger le plat posé devant elle en signe de soumission.

Le Protecteur lui demande à plusieurs reprises si le repas est bon et s'exaspère de s'entendre toujours répondre que oui. Il lui révèle alors qu'elle a mangé le cœur du garçon. Loin de la décontenancer, Agnès s'écrie sur un ton plein de défi qu'aucun acte de violence, « même si tu me dépouilles jusqu'aux os avec de l'acide », n'ôtera de sa bouche le goût du cœur du garçon.

XV. Le garçon / Ange 1

Le garçon réapparaît sous la forme d'un Ange pour présenter une dernière image : celle du Protecteur armé d'un couteau et cherchant à tuer Agnès, qui préfère s'ôter elle-même la vie en sautant du balcon. L'image la montre dans sa chute, suspendue pour toujours dans la nuit par l'enlumineur, tandis que trois angelots peints dans la marge fixent le lecteur.

Traduction, Architexte

Le compositeur

George Benjamin

Royaume-Uni (1960)

George Benjamin se distingue dès ses débuts par sa maîtrise naturelle de l'écriture orchestrale mais aussi par la force poétique de son imagination. Dès *A Mind of Winter* (1982), les éléments de son langage sont en place : l'énergie motrice, le goût d'une certaine plénitude harmonique et sonore, l'importance de la mélodie, la poésie et l'expressivité. Si la sonorité est pour lui un élément en soi, il ne renonce jamais à une polyphonie où les voix enchevêtrées et les différentes strates temporelles créent des relations organiques et dynamiques. Son langage s'oriente progressivement vers une épuration de la matière tout en développant une écriture de plus en plus complexe (*Sudden Time*, 1993), un travail sur la superposition de couches sonores (*Three Inventions*, 1993-95), jusqu'à atteindre une écriture plus austère et objective (*Palimpsests*, 2000-02).

George Benjamin est également un chef d'orchestre reconnu, fréquemment invité à diriger de prestigieuses formations. Il a été l'élève de Peter Gellhorn, Yvonne Loriod, Olivier Messiaen et Alexander Goehr et enseigne aujourd'hui la composition au King's College de Londres. Fondateur et directeur artistique en 1992 du Wet Ink Festival, le festival de musique contemporaine du San Francisco Symphony, il est en résidence auprès de cet orchestre en 2010. En 2012, il crée au Festival d'Aix-en-Provence *Written on Skin*, en collaboration avec le dramaturge Martin Crimp avec qui il avait déjà réalisé son premier opéra *Into the Little Hill* (2006).

www.fabermusic.com

Les auteurs

Katie Mitchell, Mise en scène
Royaume-Uni (1964)

Katie Mitchell commence sa carrière au King's Head Theatre de Londres avant d'être assistante à la mise en scène auprès de la compagnie Paines Plough et de la Royal Shakespeare Company. Là, elle assiste entre autres, Adrian Noble dans *The Master Builder* et Deborah Warner dans *Titus Andronicus*. Elle crée ensuite sa propre compagnie, Classics On A Shoestring, avec laquelle elle met en scène de nombreuses productions (*Arden of Faversham*, *Women of Troy*, *The House of Bernada Alba*, *Live Like Pigs...*). En 1997, elle devient responsable de la programmation de The Other Place, salle plus intime de la Royal Shakespeare Company dédiée à des projets plus expérimentaux. Depuis la fin des années 1990, Katie Mitchell travaille principalement pour le National Theatre de Londres dont elle est artiste associée.

Parmi ses collaborateurs réguliers figurent l'auteur Martin Crimp et le designer Vicki Mortimer. Tout particulièrement inspirée par le théâtre d'Europe de l'est et par des chorégraphes tels que Pina Bausch et Siobhan Davies, elle façonne pour chacune de ses productions un univers très particulier, qui se distingue par le réalisme du jeu et l'intensité des émotions.

Katie Mitchell s'est également illustrée fréquemment dans la mise en scène d'opéras – du répertoire (*Don Giovanni* de Mozart, *Jenufa* de Janáček ou encore *Turn of the Screw* de Britten) ou contemporains. Elle a ainsi mis en scène ces dernières années de nouvelles productions d'*Al gran sole carico d'amore* de Luigi Nono au Festival de Salzbourg en 2009 et de *Parthenogenesis* de James MacMillan au Royal Opera House. Au festival d'Aix-en-Provence de 2013, elle signe la mise en scène de *The House Taken Over* de Vasco Mendonça.

www.nationaltheatre.org.uk

Martin Crimp, Livret
Royaume-Uni (1956)

Après des études à l'Université de Cambridge, Martin Crimp débute sa carrière de dramaturge dans les années 1980 en écrivant pour la radio. Ses textes sont récompensés par plusieurs prix et ses premières pièces sont produites par l'Orange Tree Theatre de Richmond, près de Londres (*Living Remains*, 1982, *Play With Repeats*, 1989).

Ses œuvres commencent à être reconnues au-delà des frontières britanniques, notamment grâce à une résidence à New York en 1991 et à sa collaboration avec le Royal Court Theatre de Londres, dont il devient auteur en résidence en 1997. Plusieurs de ses œuvres y sont présentées, parmi lesquelles l'innovante et audacieuse *Attempts on Her Life* (1997), traduite dans une vingtaine de langues, ou plus récemment *In the Republic of Happiness* (2012). Martin Crimp a traduit et adapté des pièces de Molière, Eugène Ionesco, Bernard-Marie Koltès, Jean Genet et Marivaux.

Les pièces de Martin Crimp sont reconnues pour leur mélange de cruauté et d'humour ainsi que leurs dialogues corrosifs. Utilisant un ton plutôt détaché émotionnellement, l'auteur porte un regard sombre sur les relations humaines et s'intéresse davantage à la forme théâtrale et au langage qu'à la narration.

Le réalisateur

Corentin Leconte
France (1985)

Corentin Leconte obtient une licence de cinéma à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle. Spécialisé en musique et documentaires, il collabore régulièrement avec les sociétés de production Bel Air Media, Camera Lucida, Mirare, Ideale Audience et Zeta Productions, pour France Télévisions, Arte ou Mezzo.

Parmi ses nombreux projets récents, il a notamment réalisé en 2012 les captations vidéo de deux concerts de l'Orchestre de Paris dirigés par Paavo Järvi à la Salle Pleyel, de six concerts au Festival de Verbier, de l'opéra *Alcina* de Haendel à l'Opéra National de Bordeaux... Il travaille depuis plusieurs années déjà pour la Salle Pleyel, le Festival d'Aix-en-Provence et celui de la Roque d'Anthéron.

<http://corentinleconte.fr>

Prochaines manifestations

N°13 - Mardi 24 septembre à 18h30, Cité de la Musique et de la Danse
Salle 30

CORRESPONDANCES

N°14 - Mardi 24 septembre à 20h30, Palais Universitaire de Strasbourg
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Tournée dans le Bas-Rhin

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates,
tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs
de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

La Fondation Ernst von Siemens pour la musique

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Suona Italiano

Avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

Les Musées de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

Pôle Sud

Théâtre de Hautepierre

UGC Ciné Cité

Avec le concours de

IEC

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Les partenaires médias

Le Monde

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

Musica est membre de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen
pour la Création et la Diffusion musicales
